

LA DATION VIEIRA DA SILVA

**Galerie du Musée, 4e étage
2 février - 28 mars 1994**

Direction de la Communication
Attachée de presse : Nathalie Garnier
Tél : 44 78 46 48 / Fax : 44 78 13 02

Direction
de la Communication

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 44 78 12 33 Télécopie 44 78 13 00

La Dation Vieira da Silva

Collections permanentes

Musée national d'art moderne, 4ème étage

2 février - 28 mars 1994

Le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle présente, pour la première fois, du 2 février au 28 mars 1994, la dation Vieira da Silva. Elle rassemble 20 peintures et dessins, une série de 20 études sur papier pour la réalisation des vitraux de l'église Saint Jacques de Reims et 5 peintures de son mari, le peintre Arpad Szenes. Un ensemble de 30 œuvres primitives et modernes de la collection personnelle des deux artistes complète cette dation, reçue en 1993 par l'Etat en paiement des droits de succession.

Témoin exemplaire d'un moment privilégié du rayonnement de Paris sur les artistes européens, l'œuvre de Maria-Elena Vieira da Silva (1908-1992) n'était, jusqu'à présent, représentée dans les collections du Musée national d'art moderne que par quelques œuvres marquantes mais peu nombreuses et notamment : *La Partie d'échecs* (1943), *La Bibliothèque* (1949), *Jardins suspendus* (1955) et *Stèle* (1964) ; cette dernière offerte par l'artiste en 1965. Un ensemble de dessins avait été également donné par Vieira da Silva au Musée, en 1975.

Cette dation permet désormais de compléter ces premières acquisitions par une série d'œuvres représentatives de l'ensemble de la carrière de l'artiste ainsi que de celle de son mari Arpad Szenes. De l'œuvre de Vieira da Silva, on ne retient en effet habituellement que les chefs-d'œuvre des années 1947-1960 et notamment ses paysages d'architectures abstraites, telle la célèbre *Gare Saint Lazare* (1949).

Essentielles sont pourtant les premières années de formation parisienne (1928-1939) au cours desquelles l'artiste produit ses premières œuvres importantes. Pour Vieira da Silva, la découverte de l'œuvre de Bonnard (au cours d'une exposition en 1928 à la Galerie Bernheim Jeune), puis la révélation de l'art des primitifs siennois et enfin la rencontre avec l'œuvre de Torres-García (à la Galerie Jeanne Bûcher en 1932) marquent les premiers jalons de l'élaboration de son système pictural.

Au moment même où la planéité apparaît comme un fondement des courants abstraits, elle retrouve l'espace perspectif de la Renaissance. Dans une réalisation majeure de ces années de formation, *Les Tisserands* (1936-48), l'artiste explore cet espace perspectif et y introduit la couleur à l'aide de touches en petits carreaux que les critiques identifieront au souvenir des azulejos portugais.

Des représentations humaines symboliques hantent encore ces premières œuvres : *Le Désastre* (1942), réalisé au cours de son séjour au Brésil (1940-1946), apparaît comme une vision apocalyptique de la guerre vue sous l'angle d'une bataille médiévale.

Après 1947, l'apaisement que procure à Vieira da Silva son retour à Paris donne alors à son œuvre sa configuration classique. *D'Égypte* (1948) aux *Grandes constructions* (1956), ses paysages non-figuratifs acquièrent leurs qualités essentielles de labyrinthes oniriques portés par l'anxiété.

Au cours de ces années, les représentations à caractère symbolique se font de plus en plus allusives. Les thèmes choisis sont l'objet de recherches de correspondances entre les rythmes du monde et l'univers personnel de l'artiste (*Sylvestre*, 1953). En même temps, Vieira da Silva abandonne le système perspectif pour adopter une stricte bi-dimensionnalité. Après 1960, cette évolution l'amène à donner une force nouvelle à ses œuvres. La mosaïque colorée s'inscrit désormais dans une trame orthogonale puissante qui semble révéler la structure même des choses (*la Bibliothèque*, 1966).

L'œuvre ultime de Vieira da Silva (1970-1992) est marquée par la déconstruction de tous les systèmes de représentation mis au point auparavant. Les grilles qui tramaient l'espace sont dissociées, la mosaïque colorée est attaquée (*Les Indes noires*, 1974) et un point de fuite central est même quelquefois retrouvé (*La Voie de la Sagesse*, 1990). Vieira da Silva semble détruire de l'intérieur les acquis patiemment accumulés de son expérience picturale.

Cinq œuvres d'Arpad Szenes, présentées également dans la dation, témoignent, en complément, de quelques aspects essentiels du travail de celui qui fut le compagnon de Vieira da Silva de 1928 (date de leur première rencontre à la Grande Chaumière), à 1985 (date de sa mort). Leur atelier était le rendez-vous d'amis artistes fidèles. Il recelait aussi une collection d'œuvres modernes et primitives réunies par eux (Bissière, Calder, Max Ernst, Fenosa, Laurens, de Staël, Tanguy, Torres-García). Parmi celles-ci, 30 (dont un ensemble de sculptures de Fenosa) figurent dans cette dation et contribuent à restituer le climat esthétique dans lequel les deux artistes aimaient à travailler et vivre.

**Direction de la Communication
Attachée de presse**

Nathalie Garnier, tél : 44 78 46 48 / Fax : 44 78 13 02

LA DATION VIEIRA DA SILVA

Sommaire

	pages
Présentation générale	2
Liste des œuvres présentées	4
Biographie	6
Bibliographie	11
Les appellations nouvelles du Centre Georges Pompidou	12

Présentation générale

La Dation Vieira da Silva

Collections permanentes
Galerie du Musée, 4ème étage
2 février - 28 mars 1994

Le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle présente, pour la première fois, du 2 février au 28 mars 1994, la dation Vieira da Silva. Elle rassemble 20 peintures et dessins, une série de 20 études sur papier pour la réalisation des vitraux de l'église Saint Jacques de Reims et 5 peintures de son mari, le peintre Arpad Szenes. Un ensemble de 30 œuvres primitives et modernes de la collection personnelle des deux artistes complète cette dation, reçue en 1993 par l'Etat en paiement des droits de succession.

Témoin exemplaire d'un moment privilégié du rayonnement de Paris sur les artistes européens, l'œuvre de Maria-Elena Vieira da Silva (1908-1992) n'était, jusqu'à présent, représentée dans les collections du Musée national d'art moderne que par quelques œuvres marquantes mais peu nombreuses et notamment : *La Partie d'échecs* (1943), *La Bibliothèque* (1949), *Jardins suspendus* (1955) et *Stèle* (1964) ; cette dernière offerte par l'artiste en 1965. Un ensemble de dessins avait été également donné par Vieira da Silva au Musée, en 1975.

Cette dation permet désormais de compléter ces premières acquisitions par une série d'œuvres représentatives de l'ensemble de la carrière de l'artiste ainsi que de celle de son mari Arpad Szenes. De l'œuvre de Vieira da Silva, on ne retient en effet habituellement que les chefs-d'œuvre des années 1947-1960 et notamment ses paysages d'architectures abstraites, telle la célèbre *Gare Saint Lazare* (1949).

Essentielles sont pourtant les premières années de formation parisienne (1928-1939) au cours desquelles l'artiste produit ses premières œuvres importantes. Pour Vieira da Silva, la découverte de l'œuvre de Bonnard (au cours d'une exposition en 1928 à la Galerie Bernheim Jeune), puis la révélation de l'art des primitifs siennois et enfin la rencontre avec l'œuvre de Torres-García (à la Galerie Jeanne Bucher en 1932) marquent les premiers jalons de l'élaboration de son système pictural.

Au moment même où la planéité apparaît comme un fondement des courants abstraits, elle retrouve l'espace perspectif de la Renaissance. Dans une réalisation majeure de ces années de formation, *Les Tisserands* (1936-48), l'artiste explore cet espace perspectif et y introduit la couleur à l'aide de touches en petits carreaux que les critiques identifieront au souvenir des azulejos portugais.

Des représentations humaines symboliques hantent encore ces premières œuvres : *Le Désastre* (1942), réalisé au cours de son séjour au Brésil (1940-1946), apparaît comme une vision apocalyptique de la guerre vue sous l'angle d'une bataille médiévale.

Après 1947, l'apaisement que procure à Vieira da Silva son retour à Paris donne alors à son œuvre sa configuration classique. *D'Égypte* (1948) aux *Grandes constructions* (1956), ses paysages non-figuratifs acquièrent leurs qualités essentielles de labyrinthes oniriques portés par l'anxiété.

Au cours de ces années, les représentations à caractère symbolique se font de plus en plus allusives. Les thèmes choisis sont l'objet de recherches de correspondances entre les rythmes du monde et l'univers personnel de l'artiste (*Sylvestre*, 1953). En même temps, Vieira da Silva abandonne le système perspectif pour adopter une stricte bi-dimensionnalité. Après 1960, cette évolution l'amène à donner une force nouvelle à ses œuvres. La mosaïque colorée s'inscrit désormais dans une trame orthogonale puissante qui semble révéler la structure même des choses (*la Bibliothèque*, 1966).

L'œuvre ultime de Vieira da Silva (1970-1992) est marquée par la déconstruction de tous les systèmes de représentation mis au point auparavant. Les grilles qui tramaient l'espace sont dissociées, la mosaïque colorée est attaquée (*Les Indes noires*, 1974) et un point de fuite central est même quelquefois retrouvé (*La Voie de la Sagesse*, 1990). Vieira da Silva semble détruire de l'intérieur les acquis patiemment accumulés de son expérience picturale.

Cinq œuvres d'Arpad Szenes, présentées également dans la dation, témoignent, en complément, de quelques aspects essentiels du travail de celui qui fut le compagnon de Vieira da Silva de 1928 (date de leur première rencontre à la Grande Chaumière), à 1985 (date de sa mort). Leur atelier était le rendez-vous d'amis artistes fidèles. Il recélait aussi une collection d'œuvres modernes et primitives réunies par eux (Bissière, Calder, Max Ernst, Fenosa, Laurens, de Staël, Tanguy, Torres-García). Parmi celles-ci, 30 (dont un ensemble de sculptures de Fenosa) figurent dans cette dation et contribuent à restituer le climat esthétique dans lequel les deux artistes aimaient à travailler et vivre.

Liste des œuvres de la Dation Vieira da Silva

I - Œuvres de Vieira da Silva

A - Huiles sur toile

Les tisserands, 1936-1948 - Huile sur toile - 106 x 161,5 cm
Les lignes, 1936 - Huile sur toile - 70 x 92 cm
La machine optique, 1937 - Huile sur toile - 65 x 53,7 cm
Le désastre, 1942 - Huile sur toile - 81,5 x 100 cm
Le calvaire, 1947 - Huile sur toile - 81 x 100,5 cm
Egypte, 1948 - Huile sur toile - 60 x 73 cm
Les tisserands II, 1948 - Peinture à la colle, huile et fusain sur toile
195,8 x 98 cm
Les petites terrasses, 1948 - Huile sur papier marouflé sur toile - 24 x 33 cm
Sylvestre, 1953 - Huile sur toile - 97 x 130
La barrière, 1953 - Huile sur papier marouflé sur toile -
72,7 x 100 cm
Les grandes constructions, 1956 - Huile sur toile - 114,5 x 136,7 cm
Nuit blanche, 1960 - Huile sur toile - 89 x 116 cm
La bibliothèque, 1966 - Huile sur toile - 130 x 97 cm
Le sommeil, 1969 - Huile sur toile - 93 x 130 cm
New Amsterdam III, 1970 - 160 x 89,7 cm
Le théâtre de la vie, 1973-74 - Huile sur toile - 100 x 81 cm
Les Indes noires, 1974 - Huile sur toile - 60 x 120 cm
La voie de la sagesse, 1990 - Huile sur bois - 105 x 80 cm

B - Dessins

Jardin d'azulejos, 1948-76 - Aquarelle et tempera sur papier -
37,7 x 45,7 cm
Troglodytes, 1956-62 - Aquarelle et gouache sur papier - 63 x 50 cm
La colline, 1966 - Gouache sur papier - 67,5 x 67 cm
Projets pour les vitraux de l'église Saint-Jacques de Reims,
1966-68 - Encre et gouache sur papier

II - Œuvres d'Arpad Szenes

Autoportrait, 1930 - Huile sur toile - 150 x 50 cm
Le grand dialogue, vers 1956 - Huile sur toile - 115 x 137,5 cm
Les arbres, 1954-57 - Huile sur toile - 162 x 114 cm
Le fleuve Amour, 1961 - Huile sur toile - 97 x 195 cm
La faille, 1968 - Huile sur papier marouflé sur toile - 150,3 x 65 cm

Collection personnelle de Vieira da Silva et Arpad Szenes

Roger Bissière

Sans titre, 1953 - Peinture à l'oeuf sur bois sous boîte de verre -
49 x 30 cm

Alexandre Calder

Mobile, non daté - tôle et fils de métal peints - 60 x 110,7 x 70 cm

Max Ernst

Colombe, 1928 - frottage au crayon sur papier - 30,8 x 23 cm

Apel'les Fenosa

20 petits bronzes à la cire perdue, vers 1942-58

Henri Laurens

Tête, 1915 - Papiers découpés, crayon et gouache sur papier -
21 x 28,5 cm

Nicolas de Staël

Composition rouge, (CR 102) 1947 - Huile sur toile - 22 x 27 cm

Yves Tanguy

Sans titre, 1946 - Gouache et aquarelle sur carton - 28,2 x 24,5 cm

Joachim Torres-García

Sans titre, 1930 - Huile sur toile collée sur bois - 73 x 60 cm

Art Tribal

Tellem Dogon - bois - 43 x 7 cm

Torse Dogon - bois - 21 x 6 cm

Faîte de case - Nouvelles Hébrides - bois - 120 x 35 x 35 cm

VIEIRA DA SILVA

Biographie

13 juin 1908

Naissance de Maria Helena Vieira da Silva à Lisbonne (Portugal).

1919 - 1928

Premières études de peinture à Lisbonne.

Janvier 1928

Vieira da Silva s'installe à Paris avec sa mère. Elle s'inscrit à l'Académie de la Grande Chaumière pour suivre les cours de Bourdelle. C'est là qu'elle rencontre pour la première fois le peintre Arpad Szenes (né en 1897 à Budapest et installé à Paris depuis 1925). Celui-ci deviendra son mari deux ans plus tard.

Eté 1928

Au cours d'un voyage en Italie, Vieira da Silva découvre la peinture siennoise et en particulier les fresques des Lorenzetti.

Novembre - décembre 1928

Vieira da Silva découvre l'œuvre de Pierre Bonnard lors d'une visite de l'exposition de l'artiste à la galerie Bernheim-Jeune. Ses motifs de nappes à petits carreaux exerceront sur elle une influence durable.

1929

Vieira fréquente différentes académies parisiennes : l'Académie scandinave, où elle suit les cours de Dufresne, Waroquier, Friesz ; l'Atelier 17, où elle étudie la gravure sous l'autorité de William Hayter ; l'Académie moderne, où elle suit l'enseignement de Fernand Léger. Elle réalise, au cours de la même année, des maquettes de tapis et de tissus.

22 février 1930

Mariage avec Arpad Szenes à Paris.

1931

Lors d'un voyage à Marseille, la vision du pont transbordeur est, pour Vieira, la révélation de la beauté de la ville moderne.

1932

Vieira da Silva fait la connaissance de la galériste Jeanne Bucher et découvre, par son intermédiaire, l'œuvre du peintre Torres-García. A l'Académie Ranson, elle suit les cours de Bissière avec lequel s'établira plus tard une relation durable.

Décembre 1933

Première exposition personnelle de Vieira da Silva à la galerie Jeanne Bucher. Elle présente une série de gouaches au pochoir devant servir d'illustrations pour un livre d'enfants. La même année, Vieira découvre les premières reproductions d'œuvres de Paul Klee.

1935

Au cours de réunions organisées par l'association anti-fasciste *Les Amis du Monde*, Vieira da Silva et Arpad Szenes se lient avec le sculpteur Hajdu. A la fin de l'année, Vieira retourne à Lisbonne accompagné d'Arpad Szenes. Leur atelier devient un point de rencontre pour le milieu artistique portugais.

Janvier 1936

Vieira da Silva et Arpad Szenes organisent une exposition conjointe de leurs œuvres dans leur atelier de Lisbonne. Les premières toiles abstraites des deux artistes y sont présentées. En octobre 1936, Vieira et Szenes retournent à Paris.

Janvier 1937

Exposition personnelle de peintures de Vieira da Silva à la galerie Jeanne Bucher.

1938 - 1940

Installation de Vieira da Silva et Arpad Szenes dans un nouvel atelier, boulevard Saint-Jacques. En septembre 1939, le déclenchement de la guerre amène les deux artistes à se réfugier au Portugal, puis, en juin 1940, à émigrer au Brésil.

1940 - 1947

Installation de Vieira da Silva et Arpad Szenes à Rio de Janeiro. Grâce aux liens établis avec des amis poètes brésiliens, Vieira obtient en 1942 une exposition de ses œuvres au Musée des Beaux-Arts de Rio et la commande d'un mur en carreaux de céramique pour l'école d'agronomie de Rio. En janvier 1943, le peintre Torres-García publie dans la revue uruguayenne *Alfar* un article très favorable à son travail. En 1944, Arpad Szenes ouvre un cours de peinture à Rio qui devient un centre actif de la vie artistique.

1947

Retour de Vieira da Silva et Arpad Szenes à Paris. En juin Vieira présente à la galerie Jeanne Bucher ses œuvres réalisées au Brésil.

1948

Premier achat d'une peinture de Vieira par l'Etat : *La partie d'échecs* (1943), aujourd'hui dans la collection du Musée national d'art moderne.

1949

Pierre Loeb organise la première exposition de Vieira da Silva dans sa galerie, la galerie Pierre. Deux autres expositions de l'artiste s'y dérouleront en 1951 et 1955. Cette même année, une peinture d'Arpad Szenes, *L'atelier* (1948) est acquise par l'Etat.

1951

Acquisition par l'Etat de *Bibliothèque* (1949), déposée au Musée national d'art moderne.

1952

Vieira réalise, à la demande d'Arthur Adamov, les décors et la scénographie de sa pièce *La Parodie*. La même année, elle participe pour la première fois à l'exposition internationale de Pittsburgh.

1954

Vieira participe à une exposition collective organisée à la Kunsthalle de Bâle avec Bissière, Schiess, Ubac, Germaine Richier. Elle est lauréate d'un concours de tapisseries destinées à l'Université de Bâle et participe à la Biennale de Venise dans le pavillon français.

1956

Vieira da Silva et Arpad Szenes sont naturalisés français.

Mars 1958

Première rétrospective de Vieira da Silva dans un musée, la Kestner-Gesellschaft de Hanovre (Allemagne). L'exposition est présentée ensuite à Wuppertal et Brême.

1959

Vieira commence à travailler, à la demande du poète René Char, à la réalisation de vingt-cinq gravures pour son recueil de poèmes *L'inclémence lointaine*.

1961

Les gravures réalisées pour *L'inclémence lointaine* sont présentées à la librairie Pierre Bérès. La même année, la galerie Knoedler présente une exposition de l'artiste à New York.

1964

Première rétrospective de l'artiste en France, au Musée de peinture de Grenoble. L'exposition est reprise par le Musée de Turin.

1965

Vieira fait don de *Stèle* (1964) au Musée national d'art moderne et la Manufacture de Beauvais réalise la première tapisserie d'après une de ses œuvres.

1966

Vieira da Silva reçoit commande de huit vitraux destinés à l'église Saint-Jacques de Reims. L'ensemble sera achevé en 1976.

Septembre 1969

Rétrospective Vieira da Silva au Musée national d'art moderne. L'exposition est reprise en 1970 par les musées de Rotterdam, Bâle, Oslo, et la fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne.

1971 - 1973

Rétrospective itinérante de l'œuvre d'Arpad Szenes dans huit musées français (Rouen, Rennes, Lille, Nantes, Besançon, Dijon, etc) et à la fondation Gulbenkian de Lisbonne. Pour leur part les musées de Montpellier, Colmar et Orléans présentent à leur tour des rétrospectives Vieira da Silva.

1974

Rétrospective Arpad Szenes au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Cette même année, présentation de la donation Pierre Granville au musée de Dijon. Elle comporte un ensemble d'œuvres de Vieira da Silva et d'Arpad Szenes.

1976

Parution de *Sept portraits*, ouvrage de René Char publié en l'honneur de Vieira da Silva et orné de gravures de l'artiste. Rétrospectives à Sochaux, Metz, Luxembourg. Le Musée national d'art moderne reçoit une importante donation de dessins de Vieira da Silva et Arpad Szenes.

1977

Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris consacre une rétrospective aux gouaches et temperas de Vieira da Silva. L'exposition est reprise à la fondation Gulbenkian de Lisbonne. Rétrospective Arpad Szenes à Budapest et Pecs (Hongrie).

1981 - 1983

Vieira da Silva reçoit commande d'une série de panneaux peints pour l'ambassade de France de Lisbonne, puis, deux ans plus tard, d'une décoration de céramique pour le métro de Lisbonne.

16 janvier 1985

Décès d'Arpad Szenes à Paris.

1988

La Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne) et le Centre National des Arts Plastiques (Paris) organisent ensemble une rétrospective Vieira da Silva qui se tient d'abord à Lisbonne en juin, puis au Grand Palais, à Paris, à l'automne.

1989

Exposition Vieira da Silva-Arpad Szenes à Porto, Casa de Serralvès, avec des œuvres provenant des collections portugaises.

1990

Publication du décret de création de la fondation Vieira da Silva-Arpad Szenes à Lisbonne.

1991

Rétrospectives Vieira da Silva à la fondation Juan March de Madrid et à Bruxelles, dans le cadre d'Europalia.

6 mars 1992

Décès de Vieira da Silva à Paris. La galerie Alice Pauli (Lausanne) présente en octobre un hommage à Vieira da Silva à partir des œuvres conservées dans les collections suisses.

1993

La dation Vieira da Silva entre dans les collections publiques françaises.

1994

Ouverture de la Fondation Arpad Szenes - Vieira da Silva à Lisbonne.

Bibliographie

P.Descargues, *Vieira da Silva*, Les Presses littéraires de France, Paris,1949.

R.de Solier, *Vieira da Silva*, éditions Georges Fall, Paris, 1956.

G.Weelen, *Vieira da Silva*, Fernand Hazan, Paris, 1960 (rééd1973).

J.A.França, *Vieira da Silva*, Artis, Lisbonne, 1958.

D.Vallier, *Vieira da Silva*, Weber, Paris, 1971 (rééd 1982).

J.Lassaigne et G.Weelen,*Vieira da Silva*, Poligrafia, Barcelone, et Cercle d'Art, Paris, 1978 (rééd 1987).

A.Philipe, *L'Eclat de la lumière*, Gallimard, Paris, 1978.

M.Butor, *Vieira da Silva,Peintures*, Editions La Différence, Paris, 1983.

G.Weelen,*Vieira da Silva, Oeuvres sur papier*, Editions La Différence, Paris,1983.

Cl.Roy,*Vieira da Silva*, Ars Mundi, Paris,1988.

A.Philipe, G.Weelen, *Arpad Szenes*, Cercle d'Art, Paris,1991.

Jean-Luc Daval, Diane Daval Béran, Virginie Duval, Jean-François Jaeger et Guy Weelen, *Monographie*, Editions d'Art Albert Skira, Paris, 1993

Catalogue Raisonné de l'œuvre de Vieira da Silva, établi par Virginie Duval et Diane Daval, Editions d'Art Albert Skira, Paris, à paraître en février 1994

COMMUNIQUE

Nous attirons votre attention sur les **modifications d'appellation** de plusieurs lieux d'expositions du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, à partir de février 1994.

EMPLACEMENT	APPELLATION ACTUELLE	APPELLATION NOUVELLE (à partir du 11/01/94)
1er sous/sol	Forum bas	Galerie 27
Rez-de-chaussée	Galerie Forum	Galerie d'Informations
Mezzanine Sud	Galleries contemporaines	Galerie Sud
Mezzanine Nord	Galerie du CCI	Galerie Nord
4ème étage	Espace d'exposition du cabinet d'art graphique	Galerie d'art graphique
4ème étage	Espace d'exposition du Musée	Galerie du Musée
5ème étage	Grande Galerie	conserve son nom

Jacques Toubon
Ministre de la Culture
et de la Francophonie

Nicolas Sarkozy
Ministre du Budget
Porte-parole du Gouvernement

François Barré
Président du Centre national
d'art et de culture Georges Pompidou

Germain Viatte
Directeur du Musée national d'art moderne/
Centre de création industrielle

Jean-Pierre Changeux
Président de la Commission interministérielle
d'Agrément pour la Conservation
du Patrimoine artistique national

vous prie de leur faire l'honneur
d'assister à la présentation de

La dation VIEIRA DA SILVA

le mardi 1er février 1994 de 18h à 21h
Galerie du Musée, 4e étage

Présentation à la presse à 17h

Exposition jusqu'au 28 mars 1994
Invitation valable pour deux personnes
Entrée rue Beaubourg
ou parc de stationnement